Point téléphonique GT Rénovation/FDE

28/01/2016 – 13h30/15h30

Le but de cette réunion est d’échanger avec FDE sur les spécifications de l’IP incluant le mode push ainsi que sur le format des fichiers de données (10s et QH).

# Participants

* Clothilde Mantelle, LCSQA/INERIS
* André Muller, FDE
* Estelle Prévost, Atmo ALCA
* Serge Rapenne, Atmo ALCA
* Gilbert Fiegel, Atmo ALCA
* Yann Fortier, Atmo ARA
* Lionel Lejeune, Atmo ARA
* Damien Picard, Atmo ALPC

# Compatibilité Xr/FDE

* Les tests réalisés par Atmo Auvergne ne portent pas sur la comptabilité XR/FDE.
* Des tests auraient été réalisés par AirPol.

# Spécifications IP

Les spécifications IP sont parcourues.

* Il existait bien une possibilité de remonter les alarmes en IP sur les stations FDE mais d’après LL seule Atmo FC utilise cette solution.
* **Selon les AASQA la possibilité de remonter les alarmes en IP n’est pas pertinente car la communication IP peut s’établir à la fréquence du QH.**
* **Il sera précisé dans les spécifications du langage de commande que la remontée des alarmes en IP n’est pas nécessaire.**
* Le mode Push n’est pas quelque chose de connu chez FDE. Les développements de l’http ont été menés en interne.
* La question du délai de maintien de la connexion en mode Push est posée mais la réponse n’est pas connue des participants.
* FDE a noté l’ajout de la fonctionnalité mode Push mais pas que le reste des spécifications IP a pu changer. La réflexion est que puisque les stations FDE dialoguent déjà en Ip avec les deux types de postes centraux, le modifications ne devraient pas être trop importantes pour FDE.
* Concernant le paramètre Xr/Polair configurable sur les stations, Andre Muller indique qu’il n’y a pas d’influences sur le fonctionnement IP.
* Les influences de ce paramètre sont notamment sur le codage des défauts de mesures et la gestion des entrées TOR associées.
* La question se pose de savoir s’il faut figer la valeur des entrées TOR associées aux défauts numériques :
  + Le LC permet justement cette souplesse pour s’adapter aux différents cas.
  + Cependant la différence d’interprétation engendre une configuration différente pour les utilisateurs selon le type de station c’est pourquoi FDE a fait cette modification.
  + Il pourrait être pertinent de laisser le LC tel quel au niveau des paramètres mais de définir au niveau des stations quel doit être le statut des entrées TOR associées aux défauts numériques.

Il est demandé à FDE de relire le document de spécifications IP et de faire ses remarques au GT pour la fin Février.

# Spécifications du fichier de données 10s et QH

Le document reprenant les questionnements est parcouru. On présente le fait qu’il faut faire évoluer le format du fichier ISO et créer un format pour les données 10s.

* FDE n’est pas hostile à l’idée de définir un format unique pour les fichiers de données 10s et QH. Cela pourrait en effet représenter un peu de travail en moins.
* Sur la question du format : hésitation entre JSON, csv, binaire…
  + On évoque qu’ISEO a suggéré le JSON qui une forme d’xml allégé.
  + Andre Muller suggère une écriture binaire des valeurs (IEE 32 ?) qui est avantageuse en taille mais ce format ne sera pas lisible par l’utilisateur.
  + Lionel Lejene ne pense pas que le binaire soit nécessairement pertinent.
  + **Serge Rapenne ne pense pas que le caractère lisible doive être une contrainte pour la définition du format des fichiers. Cependant cette caractéristique reste souhaitable.**
  + **Le format csv semble être celui à privilégier car il sera plus facilement exploitable par les utilisateurs.**
* Taille des fichiers :
  + Estelle Prévost et Gilbert Fiegel insistent sur le fait que les données 10s ne seront pas toutes à remonter mais feront l’objet de demandes ponctuelles.
  + Andre Muller s’inquiète de la remontée de ces données en RTC.
  + D’après les AASQA le RTC a vocation à être remplacé par l’IP et ne doit pas restreindre les fonctionnalités du LC. Cependant pour Andre Muller il reste beaucoup utilisé et on ne peut pas juste l’ignorer.
  + Faut-il définir une taille de fichier max différente selon le type de com ?
  + Est-ce aux utilisateurs d’adapter la requête selon le type de com ? G. Fielgel suggère de s’auto-limiter si la com est en RTC.
  + Ou est-ce aux postes centraux de prendre en charge cette gestion en adaptant le nombre de mesures demandées ?
  + Il est remarqué que pour les scans 10s, Xr refuse de lancer la commande au delà d’une certaine plage demandée.
  + **Dans tous les cas, les arguments de la commande de demande de données 10s (et QH) doivent permettre de sélectionner très précisément les plages temporelles voulues** (pour les scans 10s la précision doit être à 10s près ou au QH près ?) **et le fichier de données doit permettre de ne contenir que ces plages temporelles restreintes.**
  + Si la gestion de l’amplitude des mesures demandées revient au poste central et au bon sens des utilisateurs, il faut tout de même définir une taille maximum pour les fichiers dans les spécifications.
  + D’après l’expérience d’Andre Muller les fichiers MPR de 360ko ne passaient pas. Plus les fichiers seront petits, mieux ce sera.
  + La problématique ne repose pas que sur la plage temporelle demandée mais aussi le nombre de mesures.
  + En comptant les voies techniques certaines station peuvent atteindre le maximum autorisé (99 mesures). Néanmoins il n’y aurait aucun intérêt à en remonter les données 10s.
  + Les AASQA proposent de mener des tests plus approfondis pour déterminer la taille maximale des fichiers en réalisant des requêtes à partir des commandes de scans 10s ISEO par exemple.
* Faut-il garder nécessairement l’intégrité des QH pour envoyer les données 10s ? Si l’exigence est nécessaire elle pourra être gérée par les arguments de la commande (qui ne permettraient pas de découper un QH).
* Quid des données non renseignées/inexistantes/pb de com ?
  + Il ya quelques échanges sur le sujet mais il faut se pencher plus précisément sur cette question : envisager les différents cas.
* Mémorisation des données en station :
  + L’amplitude de mémorisation des stations ISEO est très vaste y compris pour les données 10s (plusieurs mois). Les données sont stockées sous forme de fichiers mais ceux-ci ne correspondent pas directement aux fichiers scans transmis. Lors d’une requête, la station reconstruit le fichier demandé.
  + FDE utilise une mémoire tampon pour les données 10s, le fichier est créé à la demande. Les fichiers ISO existent tels quels est sont complétés au fur et à mesure.
  + Le stockage des données repose sur les choix des constructeurs de stations, d’après FDE ce n’est pas une grande problématique (le stockage des fichiers ISO est quasi infini par exemple).
  + Il faudrait définir l’amplitude minimum de mémorisation dans les spécifications. Estelle Prevost suggère 2 mois pour les données 10s mais techniquement cette durée pour être plus longue.
  + **A noter que l’effacement des données ne devra plus reposer sur le fait que les données sont demandées par le poste central, elles devront rester en mémoire (au moins à hauteur de la plage min définie).**
* Données et métadonnées :
  + Andre Muller n’est pas contre l’idée de supprimer certaines métadonnées car en effet elles ne sont pas toutes utilisées par la station.
  + La question de s’il faut définir la mesure par son n° ou bien par le couple « code polluant/discriminant » n’est pas tranchée.
  + Le code polluant apporte une information supplémentaire mais cela renvoie à la problématique du référentiel polluant.
  + Au niveau des fichiers ISO actuels, la notion de n° de mesure n’existe pas.
* Précision des données :
  + La précision des données est fixée par résolution de la CS MA à 1 décimale pour les gaz et PM ou 3 pour le CO mais cela ne concerne pas les mesures techniques.
  + **Il faut, comme c’est déjà le cas pour le fichier ISO actuel, pouvoir paramétrer la précision des données 10s et données QH** (faut pouvoir paramétrer une précision différente pour 10s et QH ?) **pour chaque mesure.**
* On parcourt le fichier type élaboré lors de la précédente réunion (19/01/2016).
  + C’est un fichier csv qui reprend le principe de blocs de données comme dans le fichier ISO avec des lignes à 12 valeurs.

Lé réunion téléphonique avec CEGELEC est fixée au 15/02/2016.